

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1728 - 19 novembre 1992 - 9 F

D 1728 AMÉRIQUE LATINE: LA 4e CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ÉPISCOPAT

Du 12 au 28 octobre, à Saint-Domingue, s'est tenue la 4e Conférence générale de l'épiscopat latino-américain dont la préparation avait commencé dès 1987 (cf. DIAL D 1694). Ouverte par le pape Jean-Paul II, l'assemblée était officiellement composée de 355 participants entre membres, invités, experts et observateurs, sans compter 37 personnes des services généraux. Sur ce total 232 cardinaux, archevêques et évêques disposaient du droit de vote.

A la différence des conférences de Medellín et de Puebla, celle de Saint-Domingue était caractérisée par une présence massive des membres des dicastères romains: on comptabilisait en effet 28 représentants de la Curie, dont 15 avec droit de vote. Le premier des trois présidents de l'assemblée était le cardinal Sodano, secrétaire d'Etat. La Commission pontificale pour l'Amérique latine (CAL) - vrai centre de décision plutôt que le Conseil épiscopal latino-américain (CELAM) - avait désigné un secrétaire général supplémentaire, Mgr Medina (chilien), qui avait en fait la prééminence sur Mgr Damasceno Assis (brésilien), secrétaire général du CELAM et, de droit, secrétaire général de la conférence de Saint-Domingue.

Les travaux de l'assemblée se sont déroulés sous un double signe: une très grande fraternité entre évêques délégués qui apprenaient vite à se connaître; et une tension permanente due aux impositions concernant la nature de l'assemblée, la composition des cinq commissions de fonctionnement, la méthode de travail et le contenu du document final. Celui-ci, adopté à l'arraché par les évêques délégués qui réclamaient qu'il tienne davantage compte de leurs échanges, est un document de compromis entre la sensibilité pastorale et la sensibilité doctrinale qui traversaient l'assemblée. Nous donnons ci-dessous les paragraphes et passages les plus significatifs de la tendance pastorale latino-américaine (sauf le premier extrait numéroté 9).

Note DIAL

1. Les situations de pauvreté dans les "Conclusions de Saint-Domingue" (Extraits) (Numérotation de la version distribuée à la presse aussitôt après la clôture de la conférence)

9. Nous reconnaissons la situation dramatique dans laquelle l'homme est mis par le péché. L'homme, en effet, créé à l'image même de Dieu, maître et responsable de la création, a péché et, de ce fait, s'est séparé de Dieu et s'est divisé en lui-même; il a rompu la solidarité avec son prochain et détruit l'harmonie de la nature. C'est là, nous le reconnaissons, l'origine des maux individuels et collectifs que nous constatons avec regret en Amérique latine: les guerres, le terrorisme, la drogue, la misère, les oppressions et injustices, le mensonge institutionnalisé, l'exclusion des groupes ethniques, la corruption, les attaques contre la famille, l'abandon des enfants et des personnes âgées, les campagnes contre la vie, l'avortement, l'utilisation de la femme, la dégradation du milieu ambiant, bref tout cela qui caractérise une culture de la mort.

Qui nous délivrera de ces forces de mort? (Cf. Rm 7,24). C'est seulement la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, offerte une nouvelle fois aux hommes et aux femmes d'Amérique latine comme appel à la conversion du coeur. L'évangélisation

renouvelée que nous entreprenons maintenant doit donc être une invitation à "convertir en même temps la conscience personnelle et collective des hommes" (Jean-Paul II, Discours inaugural de Saint-Domingue, 12 octobre 1992, n° 18), de sorte que, comme chrétiens, nous soyons en quelque sorte l'âme de tous les milieux de la vie sociale (Lettre à Diognète 6).

112. Nombre de jeunes sont victimes de l'appauvrissement et de l'exclusion sociale, du manque d'emploi et du sous-emploi, d'une éducation qui ne correspond pas à ce qu'ils attendent, du trafic de stupéfiants, de la guérilla, du banditisme, de la prostitution, de l'alcoolisme, des abus sexuels. Nombre d'entre eux sont endormis par la propagande des médias, et aliénés par des modèles culturels imposés ainsi que par le pragmatisme et l'immédiatisme qui sont comme autant de nouveaux problèmes pour la maturité affective des adolescents et des jeunes.

Mais nous constatons aussi qu'il y a des adolescents et des jeunes qui réagissent à l'esprit de consommation en vigueur et qui deviennent sensibles aux faiblesses des autres et à la souffrance des plus pauvres. Ils cherchent à s'insérer dans la société, tout en refusant la corruption et en créant des espaces de participation authentiquement démocratiques. Ils sont de plus en plus nombreux à se retrouver en groupes, mouvements et communautés de base pour prier et mener à bien différents services d'action missionnaire et apostolique.

122. En Amérique latine, nombreux sont ceux qui vivent dans une pauvreté atteignant fréquemment des niveaux scandaleux. Cependant, même dans de telles situations extrêmes, nous sommes capables de nous aimer, de vivre unis en dépit de nos différences, et d'offrir au monde entier notre limpide expérience de fraternité.

167. Les droits de l'homme sont violés non seulement par le terrorisme, la répression et les assassinats, mais aussi du fait de l'existence de conditions d'extrême pauvreté et de structures économiques injustes qui sont à l'origine des grandes inégalités. L'intolérance politique et l'indifférence face à la situation d'appauvrissement généralisé sont le signe d'un mépris de la vie humaine concrète devant lequel nous ne pouvons nous taire.

169. En Amérique latine et dans les Caraïbes, les grandes villes sont malades tant au niveau de leurs zones centrales déficientes que, surtout, dans leurs périphéries de misère. En rural, les populations indiennes et paysannes sont spoliées de leurs terres ou repoussées dans celles qui sont moins productives (...).

183. (...) En ce qui concerne le monde des travailleurs, on constate une détérioration de leurs conditions d'existence et du respect de leurs droits; une application faible, voire nulle, des règles arrêtées pour les milieux sociaux les plus fragiles (par exemple les enfants et les retraités); une autonomie de plus en plus réduite pour les organisations de travailleurs par suite de dépendances diverses; la primauté abusive du capital qui méconnaît ou refuse celle du travail; les rares, voire inexistantes, possibilités d'emploi pour les jeunes. On constate un déficit alarmant de l'emploi, avec toutes les insécurités économiques et sociales que suppose le chômage. Le monde des travailleurs demande une économie en croissance et une plus grande productivité pour que, moyennant une juste et équitable distribution, l'homme et sa famille puissent accéder à davantage de bien-être.

197. Le problème de la dette extérieure n'est pas seulement ni d'abord d'ordre économique, il est un problème humain; car il se solde par un appauvrissement toujours accru, il empêche le développement et il retarde la promotion des plus pauvres. Nous nous interrogeons sur la validité de cette dette quand, par son règlement, elle met sérieusement en danger la survie des populations, alors que celles-ci n'ont aucunement été consultées au moment de sa contractation et que l'argent de la dette a été utilisé à de fins parfois illicites. (...)

199. L'appauvrissement et l'agrandissement du fossé entre riches et pauvres affectent gravement l'immense majorité de nos peuples, par suite de l'inflation, de la baisse des salaires réels, de l'impossibilité d'avoir accès aux services essentiels, du chômage, de l'augmentation de l'économie informelle et de la dépendance scientifique et technologique.

218. Un nombre grandissant de familles d'Amérique latine interpellent les gouvernements, la société et les organisations internationales sur leur situation de misère et de famine due au chômage, au manque de conditions décentes de logement, d'éducation, de santé et de salaire; sur la situation d'abandon des personnes âgées; et sur le nombre croissant des mères célibataires.

221. L'Amérique latine et les Caraïbes voient grandir leur population jeune. Les enfants, adolescents et jeunes constituent plus de la moitié de la population du continent (55%). Cette "moitié silencieuse" que connaît l'Amérique latine est un défi, non seulement du point de vue numérique, mais aussi du point de vue humain et pastoral. Dans de nombreuses villes, en effet, les "gosses de la rue" qui errent jour et nuit sans foyer ni avenir ont vu leur nombre augmenter. Dans certains pays, ils ont été victimes de campagnes d'extermination menées par des organisations policières et privées. Des enfants sans famille, sans amour, sans accès à l'éducation; c'est-à-dire des enfants dans une extrême misère physique et morale, la plupart du temps par suite de la désintégration de la famille. Il existe même un effarant commerce de bébés, un trafic d'organes, et jusqu'à des cultes sataniques sur des enfants.

Pour ce qui est de l'éducation de la foi, on constate un laisser-aller particulier quant à la réception des sacrements et à la catéchèse.

255. L'Amérique latine se trouve actuellement en plein processus d'urbanisation. (...) Cependant, nos métropoles latino-américaines sont également caractérisées aujourd'hui par l'existence de périphéries de pauvreté et de misère, lesquelles représentent presque toujours la majorité de la population et sont le fruit de modèles économiques d'exploitation et d'exclusion. Les campagnes s'urbanisent elles aussi, de par la multiplication des communications et des moyens de transport.

2. Le choix des pauvres dans les "Conclusions de Saint-Domingue" (Extraits) (Numérotation de la version distribuée à la presse aussitôt après la clôture de la conférence)

1) Réaffirmation de cette priorité pastorale

178. (...) Voilà le fondement qui nous conduit à un choix évangélique et prioritaire (1) des pauvres, de façon ferme et irrévocable mais non exclusive ni excluante, tel qu'il a été solennellement affirmé par les conférences de Medellín (2) et de Puebla. (...)

180. Axes de la pastorale: - Assumer de façon encore plus résolue le choix évangélique et prioritaire (1) des pauvres (...).

200. (...) Encourager à tous les niveaux et dans tous les milieux de l'Eglise une pastorale sociale qui parte du choix évangélique prioritaire (1) des pauvres, en agissant sur les fronts de l'annonce, de la dénonciation (3) et du témoignage, en suscitant des initiatives de coopération, dans le contexte d'une économie de marché (4).

296. Nous faisons nôtre le cri des pauvres. Nous assumons avec une ardeur renouvelée le choix évangélique prioritaire (1) des pauvres, dans la continuité de Medellín et de Puebla. Ce choix, non exclusif ni excluant, éclairera, à l'imitation de Jésus-Christ, tout notre effort d'évangélisation.

A cette lumière, nous invitons à la promotion d'un nouvel ordre économique, social et politique conforme à la dignité de toutes les personnes en oeuvrant pour la justice et la solidarité et en ouvrant à chacune d'elles un horizon d'éternité.

2) La présence en milieux pauvres des religieux, religieuses et laïcs

85. (...) Par son témoignage vécu, la vie religieuse *"doit toujours être évangélisatrice pour que ceux qui ont besoin de la lumière de la foi accueillent avec joie la Parole du salut; pour que les pauvres et les plus oubliés ressentent la proximité de la solidarité fraternelle; pour que les exclus et les abandonnés se reconnaissent dans le cri du Christ; pour que les sans-voix se sentent écoutés; pour que les victimes de l'injustice trouvent aide et défense"* (Jean-Paul II, Homélie de la cathédrale de Saint-Domingue, 10 octobre 1992, n° 8). (...)

90. La femme consacrée contribue à imprégner d'Évangile nos efforts de promotion humaine intégrale et à dynamiser la pastorale de l'Église. Elle se trouve souvent dans les lieux de mission qui présentent le plus de difficultés, et elle est particulièrement sensible au cri des pauvres. C'est pourquoi il importe de lui donner davantage de responsabilités dans la programmation de l'action pastorale et caritative.

92. Par rapport à la vie consacrée, la 4e Conférence générale relève les engagements suivants: (...)

- Soutenir et assumer la personne des religieux et leur présence missionnaire dans l'Église particulière, surtout quand leur choix des pauvres les conduit à des postes d'avant-garde très difficiles ou à une insertion plus engagée.

95. Nous considérons comme un signe des temps le fait que de nombreux laïcs, engagés en Église, exercent d'innombrables ministères, services et fonctions dans les communautés ecclésiales de base ou sont très actifs dans les mouvements d'Église. Ils sont de plus en plus conscients de leur responsabilité dans le monde et dans la mission *ad gentes*. Les pauvres évangélisent les pauvres.

Les fidèles laïcs engagés ressentent un grand besoin de formation et de spiritualité.

3. Texte du document "Appauvrissement et solidarité", extrait du chapitre 2 des "Conclusions de Saint-Domingue" sur la promotion humaine (Numérotation de la version distribuée à la presse aussitôt après la clôture de la conférence)

APPAUVRISSEMENT ET SOLIDARITÉ (5)

178. Évangéliser c'est faire ce qu'a fait Jésus-Christ quand, dans la synagogue, il a manifesté qu'il venait "évangéliser" les pauvres (cf. Lc, 18-19). *"Lui qui était riche s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté"* (2 Co 8,9). Il nous met au défi de donner un témoignage authentique de pauvreté évangélique dans notre façon de vivre et dans nos structures d'Église, à l'image du témoignage qu'il a donné.

Voilà le fondement qui nous conduit à un choix évangélique et prioritaire des pauvres, de façon ferme et irrévocable mais non exclusive ni excluante, tel qu'il a été solennellement affirmé par les conférences de Medellín (cf. note 2) et de Puebla. C'est dans ce choix prioritaire et dans l'exemple de Jésus, que nous puisons notre inspiration pour tout effort d'évangélisation communautaire et personnel (cf. Jean-Paul II, *Sollicitudinis*, 42; *Redemptoris missio*, 14; Discours inaugural de Saint-Domingue, 16). Avec "la force évangélique des pauvres" (Puebla, 1147), l'Église pauvre (6) veut stimuler l'évangélisation des communautés.

Découvrir dans les visages souffrants des pauvres (7) le visage du Seigneur (Mt 25,31-46) est un défi qui invite tous les chrétiens à une profonde conversion per-

sonnelle et ecclésiale. Dans la foi, nous rencontrons les visages défigurés par la faim en conséquence de l'inflation, de la dette extérieure et des injustices sociales; les visages déçus par les hommes politiques qui font des promesses et ne les tiennent pas; les visages humiliés de ceux dont la culture n'est pas respectée, quand elle n'est pas méprisée; les visages terrorisés par la violence quotidienne et aveugle; les visages angoissés des enfants abandonnés qui se traînent dans les rues et dorment sous les viaducs; les visages douloureux des femmes humiliées et abandonnées; les visages fatigués des migrants qui ne trouvent pas d'hébergement décent; les visages prématurément vieillis de ceux qui n'ont pas le minimum pour une survie digne (Document de travail pour la conférence générale de Saint-Domingue, 163). L'amour miséricordieux consiste aussi à se tourner vers ceux qui sont dans une situation de carence spirituelle, morale, sociale et culturelle.

179. Défis pastoraux

- La pauvreté grandissante, qui est celle de millions de nos frères et qui va jusqu'aux extrêmes intolérables de la misère, est le fléau le plus dévastateur et le plus humiliant que connaît l'Amérique latine. Nous l'avons dénoncé à Medellín et à Puebla. Nous le dénonçons à nouveau aujourd'hui avec préoccupation et angoisse.

- Les statistiques montrent à l'envi que la dernière décennie a vu les situations de pauvreté augmenter tant en chiffres absolus qu'en pourcentage. Pasteurs que nous sommes, nous souffrons jusque dans nos entrailles de voir en permanence la foule des hommes, des femmes, des enfants, des jeunes et des vieillards qui subissent l'insupportable poids de la misère et des diverses formes de l'exclusion sociale, ethnique et culturelle. Ce sont des êtres humains concrets et uniques: leur horizon est de plus en plus bouché et leur dignité bafouée.

- Nous ne considérons pas seulement l'appauvrissement de notre peuple comme un phénomène économique et social enregistré et quantifié par les sciences sociales. Nous le considérons aussi de l'intérieur, à partir de notre expérience de pasteurs qui partageons la lutte quotidienne de beaucoup de gens pour la vie.

- La politique économique à caractère néo-libéral, qui prédomine aujourd'hui en Amérique latine et dans les Caraïbes, accroît d'autant les conséquences négatives du système. La dérégulation effrénée du marché, la suppression de dispositions importantes de la législation du travail, la mise au chômage de la main-d'oeuvre et la réduction des prestations sociales pour la protection des familles de salariés sont autant de facteurs d'élargissement du fossé qui traverse la société.

- Nous devons allonger la liste des visages souffrants dont nous parlions à Puebla (n°31 à 39), de ceux qui sont défigurés par la faim, terrorisés par la violence, vieillis par d'inhumaines conditions d'existence, angoissés par la survie de leurs familles. Le Seigneur nous demande de savoir reconnaître son propre visage dans les visages souffrants de nos frères.

- En même temps, nous avons la joie de voir les multiples efforts que font des groupes divers et des organisations d'Amérique latine et des Caraïbes pour changer une telle réalité. L'Eglise, appelée à être toujours plus fidèle à son choix prioritaire des pauvres, y joue un rôle de plus en plus important. Nous en rendons grâce à Dieu et nous demandons que le sentier ainsi tracé soit élargi pour que de nombreuses autres personnes puissent le parcourir.

180. Axes de la pastorale

- Assumer de façon encore plus résolue le choix évangélique et prioritaire des pauvres, suivant en cela l'exemple et les paroles du Seigneur Jésus, dans une totale confiance en Dieu, dans l'ascèse de vie et dans le partage des biens.

- Privilégier le service fraternel aux plus pauvres parmi les pauvres, et apporter son aide aux institutions qui s'en occupent: les handicapés, les malades, les per-

sonnes âgées et isolées, les enfants abandonnés, les prisonniers, les malades du sida et tous ceux qui ont besoin de la proximité miséricordieuse du bon samaritain.

- Revoir les attitudes et conduites personnelles ou communautaires ainsi que les structures et méthodes pastorales qui mettraient les pauvres à l'écart, pour qu'au contraire elles favorisent le rapprochement et le partage.

- Favoriser la participation sociale face à l'Etat en exigeant de lui des lois qui défendent les droits des pauvres.

181. - Faire de nos paroisses des espaces de solidarité.

- Soutenir et encourager les groupes d'économie solidaire grâce auxquels les populations cherchent à faire face à leurs angoissantes situations de pauvreté.

- Presser les Etats d'apporter des réponses aux situations difficiles - encore aggravées par le modèle économique néo-libéral - qui affectent principalement les plus pauvres. Parmi ces situations, il importe de souligner celle des millions de Latino-Américains qui se battent pour leur survie dans le cadre de l'économie informelle.

4. Texte du document "Unité et pluralité des cultures indiennes, afro-américaines et métisses", extrait du chapitre 3 des "Conclusions de Saint-Domingue" sur la culture chrétienne (numérotation de la version distribuée à la presse aussitôt après la clôture de la conférence)

UNITÉ ET PLURALISME DES CULTURES INDIENNES, AFRO-AMÉRICAINES ET MÉTISSSES

243. Eclairage théologique

- Par l'Esprit, Dieu est en permanence à l'oeuvre dans toutes les cultures. A la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils Jésus-Christ qui a épousé les conditions sociales et culturelles des peuples et s'est "vraiment fait l'un de nous, semblable en tout, à l'exception du péché" (He 4,15; Gaudium et spes 22).

- L'analogie entre l'incarnation et la présence chrétienne dans le contexte social, culturel et historique des peuples nous conduit à la perspective théologique de l'inculturation. L'inculturation est une dynamique qui va de l'Evangile à ce qui est le cœur de chaque peuple et communauté, par la médiation du langage et des symboles accessibles et reçus par l'Eglise.

- L'objectif de l'évangélisation, dans sa modalité d'inculturation, reste toujours le salut et la libération intégrale d'un peuple ou groupe humain déterminé, de sorte qu'il se renforce dans son identité et mette sa confiance dans son devenir propre, en s'opposant aux puissances de mort et en se situant dans la perspective de l'incarnation de Jésus-Christ qui a sauvé la vie universelle à partir de sa faiblesse, de sa pauvreté et de sa croix rédemptrice. L'Eglise défend les authentiques valeurs culturelles des peuples, en particulier ceux qui sont opprimés, sans défense et laissés-pour-compte, contre la force écrasante des structures de péché devenues évidentes dans la civilisation moderne.

244. Défis pastoraux

- L'Amérique latine et les Caraïbes constituent un continent multi-ethnique et pluriculturel. On y trouve généralement des aborigènes, des Afro-Américains, des métis, des descendants d'Européens et d'Asiatiques, chaque groupe humain avec sa culture appropriée qui lui donne son identité sociale en accord avec sa cosmovision particulière, mais tous à la recherche de l'unité à partir de leur identité catholique.

245. - Les peuples indiens d'aujourd'hui cultivent des valeurs humaines de grande signification, et ils sont convaincus, selon les paroles de Jean-Paul II, que "le

mal s'identifie à la mort et le bien, à la vie" (Message aux Indiens à Saint-Dominique, 13 octobre 1992). Ces valeurs et cette conviction sont le fruit des "semences du Verbe" (8) qui "étaient déjà présentes et à l'oeuvre chez vos ancêtres pour qu'ils découvrent la présence du Créateur dans toutes ses créatures: le soleil la lune, la terre-mère..." (Ibid.) (9).

En rencontrant ces peuples natifs, l'Eglise s'est employée dès le début à les accompagner dans leur combat pour la survie, en leur enseignant le chemin du Christ sauveur à partir de leur injuste situation de peuples vaincus, occupés et traités comme des esclaves. Lors de la première évangélisation il y a eu, à côté d'énormes souffrances, de grandes réussites et des intuitions pastorales valables dont les fruits se mesurent jusqu'à aujourd'hui.

246. Les cultures afro-américaines, présentes en Amérique latine et dans les Caraïbes, sont marquées par une résistance permanente à l'esclavage. Des populations qui s'élèvent à des millions de personnes ont, elles aussi dans leurs cultures, des valeurs humaines qui manifestent la présence du Dieu créateur.

Durant quatre siècles, il est exact que plusieurs millions d'Africains noirs ont été transportés comme esclaves après avoir été arrachés violemment de leurs pays, séparés de leurs familles et vendus comme marchandise. L'esclavage des Noirs et les massacres d'Indiens ont été le péché majeur de l'expansion coloniale de l'Occident. Malheureusement, pour ce qui est de l'esclavage, du racisme et de la discrimination, il y a eu des hommes d'Eglise qui n'ont pas été étrangers à cette situation.

247. Comme l'a souligné avec vigueur le document de Puebla, les populations qui sont le fruit du métissage racial ont vu se développer une "culture métisse" propre dans laquelle la religiosité populaire, comme forme d'inculturation du catholicisme, est très vivante. On y voit aussi coexister une inapplication des devoirs du chrétien à côté d'exemples admirables de vie chrétienne, ainsi qu'une méconnaissance de la doctrine à côté de témoignages catholiques enracinés dans l'Evangile.

Dans les manifestations culturelles et religieuses des milieux paysans et suburbains, on retrouve une grande partie du patrimoine chrétien du continent et une foi porteuse des valeurs du royaume de Dieu.

248. Axes de la pastorale

- Après avoir, avec le pape, demandé pardon à nos frères indiens et afro-américains "devant l'infinie sainteté de Dieu, pour les faits marqués de péché, d'injustice et de violence" (Jean-Paul II, audience générale, 21 octobre 1992), nous voulons travailler à une évangélisation inculturée (10).

1) Envers nos frères indiens:

- Offrir l'Evangile de Jésus en l'accompagnant du témoignage d'une attitude humble, compréhensible et prophétique, en valorisant leur parole dans un dialogue respectueux, franc et fraternel, et en nous efforçant de connaître leurs langues.
- Parvenir à une reconnaissance critique de leurs cultures pour mieux les apprécier à la lumière de l'Evangile.
- Travailler à une inculturation de la liturgie en accueillant favorablement leurs symboles, rites et expressions religieuses compatibles avec le vrai sens de la foi, tout en conservant les symboles universels et en observant la discipline générale de l'Eglise.
- Accompagner leur réflexion théologique, dans le respect des formulations culturelles qui leur permettent de rendre raison de leur foi et de leur espérance.
- Mieux connaître la cosmologie, qui fait de la globalité Dieu-homme-monde une unité imprégnant toutes les relations humaines, spirituelles et transcendantes.
- Promouvoir chez les peuples indiens leurs valeurs culturelles autochtones grâce à une inculturation de l'Eglise pour une plus parfaite réalisation du Royaume.

2) Envers nos frères afro-américains:

249. Conscients du problème d'exclusion et de racisme qui pèse sur la population noire, l'Eglise, dans sa mission d'évangélisation, entend participer à ses souffrances et l'accompagner dans ses légitimes aspirations en vue d'une vie plus juste et plus digne pour tous (Jean-Paul II, Message de Saint-Domingue aux Afro-Américains, 13 octobre 1992).

- Aussi l'Eglise en Amérique latine et aux Caraïbes veut-elle soutenir les peuples afro-américains dans la défense de leur identité et pour la reconnaissance de leurs valeurs. Elle veut également les aider à garder vivants leurs us et coutumes compatibles avec la doctrine chrétienne (ibid.).

- De même nous engageons-nous à porter une attention particulière à la cause des communautés afro-américaines dans le domaine pastoral, en favorisant la manifestation des expressions religieuses caractéristiques de leur culture (ibid.).

3) Envers nos frères métis:

250. Faire grandir la conscience du métissage, non seulement racial mais également culturel, qui caractérise la majorité des gens dans beaucoup de nos peuples. Cela est en rapport avec l'inculturation de l'Évangile.

B. Promotion humaine des ethnies

251. Pour une authentique promotion humaine, l'Eglise appuiera les efforts que font ces peuples pour être reconnus comme tels par les lois nationales et internationales, dans le plein exercice de leur droit à la terre, à l'organisation et à l'expression culturelle, de sorte qu'ils puissent vivre conformément à leur identité, à leur langue, à leurs coutumes ancestrales, et entretenir des relations d'égalité avec les autres peuples de la terre.

C'est pourquoi nous prenons les engagements suivants:

- Dépasser la mentalité et la pratique d'un développement en provenance de l'extérieur, pour promouvoir un développement autocentré propre à faire de ces peuples les artisans de leur destinée.

- Contribuer efficacement à réduire puis supprimer les politiques qui tendent à la disparition des cultures autochtones par une intégration forcée, ainsi que les politiques contraires qui veulent maintenir les Indiens à l'écart de la réalité nationale.

- Oeuvrer au plein exercice des droits de l'homme pour les Indiens et les Afro-Américains, ce qui inclut la légitime défense de leurs terres.

- En geste concret de solidarité avec les paysans, les Indiens et les Afro-Américains, soutenir la fondation "Populorum progressio" créée par le Saint-Père.

- Revoir à fond nos problèmes d'éducation pour en supprimer définitivement toute trace de discrimination tant dans les méthodes éducatives qu'en matière d'investissements.

- Faire tout notre possible pour garantir aux Indiens et aux Afro-Américains une éducation adaptée à leurs cultures respectives, en commençant par l'alphabétisation bilingue.

5. Mention du témoignage du sang en Amérique latine hier et aujourd'hui, dans le cadre de la Conférence de Saint-Domingue (Extraits)

DANS LE MESSAGE FINAL:

36 - Notre pensée reconnaissante va aux nombreux missionnaires hommes et femmes qui, dès la première heure, dans des conditions très difficiles et dans un grand renoncement allant jusqu'au sacrifice de la vie, ont annoncé l'Évangile dans notre continent.

DANS LE DOCUMENT DE CONCLUSIONS:

21, dernier § - A l'occasion de ce Cinquième Centenaire nous tenons à remercier les innombrables missionnaires, agents de pastorale et laïcs anonymes dont nombre d'entre eux ont oeuvré en silence, et spécialement ceux qui sont allés jusqu'au témoignage du sang par amour de Jésus.

6. Statistiques sur les citations et références dans deux documents officiels de la Conférence de Saint-Domingue (Etude de DIAL)

1) Dans le discours d'ouverture de Jean-Paul II à la Conférence (version distribuée à la presse le 12 octobre 1992)

TOTAL des citations et références: 101
Bible: 30 (dont 29 du Nouveau Testament)
Vatican II et Puebla: 11
Evêques et conférences nationales d'évêques d'Amérique latine: 0
Jean-Paul II: 43
Paul VI: 8 (essentiellement Evangelii nuntiandi)
Dicastères romains: 9

2) Dans le document des conclusions de Saint-Domingue (version distribuée à la presse aussitôt après la clôture de la conférence)

TOTAL des citations et références: 373
Bible: 167 (dont 155 du Nouveau Testament)
Pères de l'Eglise, Vatican II, Medellin, Puebla et St-Domingue: 51
(dont 30 de Vatican II, 1 de Medellin et 18 de Puebla)
Evêques et conférences nationales d'évêques d'Amérique latine: 0
Jean-Paul II: 129
Paul VI: 20 (essentiellement Evangelii nuntiandi)
Dicastères romains: 6

(1) On constate, en comparaison avec la suite du texte, un certain "flottement de langage" à propos de cette priorité. Cette même indécision sémantique sera exprimée lors de réunions inter-groupes de travail, durant la conférence, à propos d'expressions telles que "lignes pastorales prioritaires", "choix pastoraux", "priorités pastorales"... (NdT).

(2) Il faut rappeler que l'expression "choix prioritaire des pauvres" ne se trouve nulle part dans les "Conclusions de Medellín" (NdT).

(3) En espagnol "anuncio y denuncia", jeu de mot intraduisible en français, qui joint "annonce de l'Évangile" et "dénonciation de l'injustice" (NdT).

(4) Avec ce dernier membre de phrase, il s'agit vraisemblablement d'un amendement qui est en contradiction avec la suite du texte, au n° 202, où on lit: "Dénoncer l'économie de marché qui affecte essentiellement les pauvres. Nous ne pouvons faire preuve d'omission à l'heure où il n'y a personne pour veiller à leurs intérêts" (NdT).

(5) Le thème de la solidarité de l'Église avec les pauvres est un thème essentiel dans les conclusions de Medellín, au document 14 sur "La pauvreté de l'Église". Cf. n° 8 à 11 (NdT).

(6) L'expression se trouve dans les "Conclusions de Medellín", au n° 5 du document 14 sur "La pauvreté de l'Église" (NdT).

(7) L'image se trouve dans les "Conclusions de Puebla" aux n° 31 à 39 (NdT).

(8) L'expression est du concile Vatican II, décret "Ad gentes", n° 9 et 11 (NdT).

(9) La version distribuée par le centre de presse de la conférence de Saint-Domingue est légèrement différente: "étaient déjà présentes et éclairaient le cœur de vos ancêtres pour qu'ils découvrent les traces du Dieu créateur dans toutes ses créatures: le soleil, la lune, la terre-mère, les volcans et les forêts, les lacs et les rivières" (NdT).

(10) On relève, dans le texte consacré au dialogue avec les religions non chrétiennes, au n°138, dernier §: "Rechercher les occasions de dialogue avec les religions afro-américaines et des "peuples indiens, en étant soucieux d'y découvrir les 'semences du Verbe' par un véritable "discernement chrétien, en leur offrant l'annonce intégrale de l'Évangile, et en évitant toute "espèce de syncrétisme religieux." (NdT).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 375 F - Etranger 420 F - Avion Am. latine 490 F - USA-Canada-Afrique 460 F
Directeur: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL - Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN 0399-6441